



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XVI La vie de sainte Leugarde, Religieuse de l'Ordre de Cisteaux.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

aveuglé & endurcy, que ny les paroles du Sainct  
ny les miracles qu'il voyoit, ny le bien-fait qu'il  
auoit receu ne lepeurent amolir, & luy faire co-  
gnoistre que la vertu de Dieu operoit en ce ieune  
homme à sa confusion, & ruine de ses faux dieux:  
au contraire il le fit estimer avec Modeste & Cre-  
cence sur le Cataste (c'estoit vn eschafaut esleué,  
sur lequel ils estoient & tourmentoient les  
Sainctz Martyrs, avec des instrumens & des peines  
diuerses) où ils furent horriblement gehenez &  
questionnez: ils disloquerent leurs os, desboite-  
rent tous leurs membres, egratignerent, & des-  
pecerent ces corps benists, tant qu'on leur voyoit  
lesstripes. Le iour estoit beau & cler, il ne souf-  
froit point de vent, mais Guy s'estant mis en prie-  
res, & imploré le secours de nostre Seigneur, vne  
furieuse tempeste s'esleua tout à coup, la terre  
commença à trembler, le Ciel à tonner & esclai-  
rer, les Temples des Idoles furent renuersez, &  
plusieurs Payens accablés sous leurs ruines: l'Em-  
pereur mesme tout honteux, & frappant son frôl  
s'enfuyt, se voyant vaincu par vn ieune homme.  
Vn Ange descendit du Ciel qui destacha les  
Sainctz du tourment où ils estoient garottez. Il  
les mena au fleuve Silare d'où ils estoient venus,  
& les mit dessous vn arbre. Là saint Guy pria nos-  
tre Seigneur, que puis qu'il leur auoit fait la gra-  
ce de vaincre les tourmens, & les assauts des dia-  
bles & tyrans, qu'il leur donnast la gloire, laquelle  
ils estoient de sa misericorde. Ayant acheué son  
oraison, il entendit vne voix qui luy dit: Guy l'ay  
exaucé ta priere: foudrait ils rendirent leurs bien-  
heureuses ames à Dieu, & les Chrestiens embau-  
merent & enseuelirét honorablement leurs corps.  
Le martyre de ces Sainctz fut le 15. Iuin, l'an 303.  
le vingtiesme de l'Empire de Diocletian & Ma-  
ximian. Le corps de saint Guy fut depuis trans-  
porté de Rome à Paris, & saint Venceslaus Roy  
de Boëme eut l'vn de ses bras, comme vn tres-  
grand tresor, & fit bastir vne belle Eglise à Pra-  
gue, qui est la metropolitaine, ville capitale de  
Boëme, l'an sept cens septante-cinq, & de là  
pour la secôde fois il fut porté à Sazonie, l'an 836.  
Qui est-ce qui ne void en ceste vie, & martyre de  
saint Guy la toute puissance & bonté de Dieu,  
qui en vn tendre & delicat enfant triomphe ainsi  
des tyrans, des tourmens de la mort, & de tout le  
pouuoir de l'Enfer? Qui se deffiera de sa foiblesse,  
ou perdra courage, considerant la vertu & faueur  
de nostre Seigneur? Et au contraire, qui s'assure-  
ra sur l'amour paternel ou humain pour les bons  
offices qu'il aura faitz, veu que son propre pere,  
& Diocletian, duquel il auoit guarly la fille, fu-  
rent les bourreaux de saint Guy, & la cause de  
son martyre?

La vie de ces Sainctz est rapportée par Surius  
en son troisieme Tome, & est fait mention d'eux  
en Martyrologes Romains, de Bede, Vsuard, &  
Adon.

En Lucanie Prouince d'Italie, qu'on nomme à present  
Basilicata, pres du fleuve Silare, les sainctz Vite, Mode-  
ste & Crencence, y ayans esté transportez de l'Isle de Sicile  
sous l'Empereur Diocletian, furent mis dans vne chaudiere  
de plomb fondue, exposez aux bestes, estendus sur la ge-

henne, eurent les bras & iambes rompus à coups de gros  
louiers, & ainsi finirent leurs martyre. A Dorostore ville de  
la Mysie, deceda saint Hefebie soldat, lequel ayant  
esté prins avec Inles, sous le President Maxime, fut après  
luy couronné du martyre. A Zephyrie ville de Cilicie, mourut  
saint Dny le martyr, lequel sous le mesme President Maxime,  
fut battu de verge pour le nom de nostre Sauueur, mis sur le grils  
arrosé d'huile bouillante, & endura plusieurs autres tourmens,  
par le moyen desquels il gagna la palme du martyre. A Palmyre  
ville de la Sirie, fut enterree sainte Febrone vierge & martyre,  
laquelle durant la persecution de Diocletian, sous le President  
Lysimagne, pour la defenfe de sa Foy & chasteté, fut battue  
de verges, deschirée avec des peignes de fer & mise au feu, puis  
eut les dents cassées, les mammelles coupees, & en fin fut de-  
capitée, s'en allant au Ciel chargée de tous ces tourmens, com-  
me d'autant de perles. En Auvergne trespassa saint Abraham  
Confesseur, renommé pour ses miracles & sancteté de vie.

LA VIE DE SAINCTE LEVGARDE,  
Religieuse de l'Ordre de Cisteaux.

**L**Y auoit au Duché de Brabant  
vne sainte Vierge nommée  
Leugarde, dont la vie est écrite  
en trois liures, par Thomas Ca-  
tiprate Iacobin, qui la hantoit  
familierement. Surius la rappor-  
te en son troisieme Tome, dont  
voicy le sommaire.

Ceste Vierge nasquit en vne bonne maison de  
la ville de Tongre, son pere la vouloit marier, sa  
mere desiroit de la mettre en Religion, & elle gai-  
gna. Elle entra en l'age de 12. ans en vn Mona-  
stere de sainte Catherine de l'Ordre de saint  
Benoist, encore qu'elle n'eust pas lors resolu d'es-  
tre Religieuse, parce qu'elle presta l'oreille à vn  
ieune Gentil-homme qui la vouloit espouiser  
mais nostre Seigneur qui l'auoit choisie pour soy,  
comme elle parloit vn iour avec cét amoureur,  
s'apparut à elle en la forme qu'il auoit en terre, &  
luy descourant la playe de son costé toute teinte  
de sang, luy dit: Ne t'arreste plus en ces blandi-  
ces d'vn fol amour, contemple icy ce que tu dois ay-  
mer, & pourquoy: de ma part, ie te promets tout  
l'aïse & le contentement des vrays & solides plai-  
sirs. La sainte Vierge demeura si confuse de ce-  
ste vision, & tellement esprise de l'amour de nos-  
tre Seigneur Iesus-Christ, qu'elle ferma la porte  
de son cœur à toute autre amitié, tant de ieune  
feruiteur, que de plusieurs autres qui la recher-  
cherent depuis en mariage, reiectant tous ses sis-  
temens de ce serpent venimeux. Elle s'adonna  
à l'oraison & meditation des choses celestes, &  
embrassa Iesus-Christ crucifié, avec autant de fer-  
ueur, comme s'il estoit encore en vie & avec el-  
le. Quelques anciennes Religieuses estimans que  
ce fust vne ferueur de Nouice, qui se refroidiroit  
bien-tost, elle les creut, & s'en attrista, recognoi-  
sant sa foiblesse: mais la glorieuse Vierge s'appa-  
rut à elle, & luy dit d'vn visage rié qu'elle ne crai-  
gnist point, d'autant qu'elle la prenoit en sa pro-  
tection, & la feroit croistre de vertu en vertu.  
Sainte Catherine luy apparut aussi, & la fortifia,  
luy promettant le don de perseuerance, & s'appa-  
rut à vne autre femme, l'aduertissant de prendre



Leugarde pour son aduocate enuers Dieu, d'autant qu'elle auoit vne place eminente preparée au Ciel. Pour preuue de cela les Religieuses la virent dans leur cœur en oraison, esleuée deux coudées hors de terre, & vne autre nuit elle fut environnée d'une lumiere plus claire que le Soleil: & nostre Seigneur luy fit vne grace speciale qu'elle guarissoit tous les malades qu'elle touchoit de sa main, ou de sa saluue: cela estoit cause qu'une grande multitude de malades s'y faisoient apporter pour estre guaris, & empeschoient son oraison, de maniere qu'elle dit à son Espoux, Seigneur, pourquoy m'avez-vous donné ceste grace qui me diuertit d'avec vous? changez la moy s'il vous plaist à vn autre qui me soit plus vtile. Nostre Seigneur luy respondit: Quelle grace voulez-vous? C'est vostre cœur (dit-elle) Seigneur, que ie demande: Je veux aussi le vostre, dit Iesus-Christ. & depuis le cœur de Iesus Christ fut tellement vny & engraué au cœur de la Vierge, qu'elle n'eut aucun mouuement sensuel, ny sale pensée le reste de sa vie. Vne autrefois Iesus-Christ luy apparut à la porte de l'Eglise, crucifié & sanglant, lequel osta vn de ses bras de la Croix pour l'embrasser, & luy faire baiser la playe de son sacré costé, d'où elle beut, & sucça vne suauité si celeste & diuine, que sa saluue deuint plus douce que miel. Pour se rafraischir des trauaux & fatigues corporelles, elle ne faisoit que regarder l'image du Crucifix, car fermant les yeux du corps apres ceste veüe elle se rauissoit en esprit, & contemploit le costé de Iesus-Christ ouuert, avec tant d'aise & de plaisir, que toutes les choses du monde n'estoient pas capables de luy faire de la peine, ny de l'affliger.

Elle demeura douze ans au Monastere de sainte Catherine, où la Prieure estant decedée, les Religieuses l'esleurent pour Superieure, elle s'y accorda, neantmoins à quelques temps de là par reuelation diuine, & par le conseil d'un saint personnage elle resolut d'aller en vn autre Monastere au Duché de Brabant, qui estoit de l'Ordre de Cisteaux, nommé Aquirie au grand regret de toutes celles du Conuent de sainte Catherine, qui perdoient leur mere Leugarde, & vn vif pourtraict de sainteté. Elle qui estoit d'un naturel doux & aimable, y eut regret, & supplia la Vierge pour le Conuent qu'elle laissoit. Nostre Dame s'apparut à elle, & luy promit d'en auoir soing, tant au spirituel que temporel, pour l'amour d'elle, trouuant bon qu'elle passast en la Religion de Cisteaux, qui estoit dediée à son seruice, & en sa garde & protection speciale.

Voila la vie de ceste sainte Vierge durant son enfance, & sa demeure au Conuent de sainte Catherine, voyons maintenant ce qui luy aduint estant en l'Ordre de Cisteaux. Aussi-tost que l'on sceut que Leugarde auoit changé de Conuent, plusieurs autres Monasteres de filles du mesme Ordre qui se fondoient alors, la desirerent pour leur Superieure, à cause de la renommée de sa sainteté. En estant aduertie cela l'affligea fort, elle supplia nostre Dame de la deliurer des charges esquelles on la vouloit esleuer en la Reli-

gion; la glorieuse Vierge luy apparut, & le luy permit. De fait, la sainte fille en 40. ans qu'elle demeura en ce Monastere où les Religieuses estoient François, elle ne peut apprendre à demander en leur langue vn morceau de pain lors qu'elle en auoit besoin: les autres Conuents qui estoient de mesme langage, sçachans cela la laisserent son repos & contemplation.

L'horrible tempeste des heretiques Albigeois s'esleua de son temps en France, nostre Dame luy apparut vne fois avec vn visage triste & pleuré: elle luy demanda le suiet de son ennuy elle respondit: Parce que les heretiques & mauuais Chrestiens crachoient & crucifioient en vn autrefois son tres-cher Fils Iesus-Christ, luy commandant de pleurer, & faire continuellement penitence, & de ieusner septans pour le pechez du monde, de peur que son fils, qui estoit fort irrité, ne les ruinaist. Elle accomplit ceste ne, ne mangeant qu'un peu de pain, & beuant de la bierre. Combien que ses Superieurs luy commandassent quelquesfois, & la contraignirent de manger d'auantage, & qu'elle vouloit resister à l'obedience, elle ne peut iamais auoir d'autre viande aussi gros qu'une febue. Apres ce ieusne rigoureux de sept années, il luy fut permis d'en commencer vn autre pour tous les pechieux, ce qu'elle fit tres-volontiers; & ieusna encore sept ans, ne mangeant que du pain & des herbes.

Vn riche Seigneur d'Allemagne, nommé Simeon, deceda, lequel auoit renoncé aux vanités du monde, entrant en l'Ordre de Cisteaux où il fut Abbé: Leugarde fit plusieurs prieres & penitences pour l'ame de ce Religieux, qui luy auoit porté beaucoup de deuotion. Nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ l'exauça & luy apparut, accompagné de l'ame de Simeon, laquelle s'apparut plusieurs fois depuis à elle; & la remercia de la faueur que nostre Seigneur luy auoit faite par son intercessio, sans laquelle il eut demeuré onze ans en Purgatoire. Elle eut d'autres merueilleuses visions de personnes qui estoient en Purgatoire, qui imploroient son ayde, ou qui estoient desia au Ciel, l'aduertissans de leur gloire & beatitude, parce qu'elle estoit si charitable, qu'elle estimoit les maux & les biens de ses prochains comme les siens propres.

Elle communioit tous les Dimanches, suivant le conseil de saint Augustin; & d'autant qu'elle estoit singuliere en cela, l'Abbesse nommée Agnes, ordonna qu'elle ne communieroit plus si souvent. A quoy elle respondit, Nostre mere, ie feray ce que vous me commanderez: mais ie suis assuree, & voy desia cela, que vous en serez corporellement punie. L'Abbesse se trouua à l'instant surprise d'une si rigoureuse maladie qu'elle ne pouuoit entrer en l'Eglise: elle demanda pardon de sa faute qu'elle recogneur, & reuint en santé. Leugarde continua sa sainte coutume de communier tous les huit iours. Il y eut d'autres Religieuses qui murmuroient aussi contre elle, chastiee par des morts inopinées, ou par d'autres voyes qui leur faisoient aduocier leur erreur.

Les diables craignoient horriblement, & n'en osoient approcher, ny de son Oratoire: encore qu'elle n'entendist pas le Latin, quand on chatoit, *Deus in adiutorium meum intende*, & autres semblables versetz, elle voyoit fuyr les diables tous espouuantez, & comprenoit l'efficace de la parole diuine pour chasser ces bestes infernales, ores que ceux qui la prononcent ou l'escoutent, ne scaient pas ce qu'elle signifie.

Elle estoit si illuminée de la clarté celeste, & doiée d'une si profonde cognoissance de la souveraine Majesté de Dieu, & de son neant, qu'au milieu de tant de vertus, grandeurs & prerogatiue qu'elle receuoit de nostre Seigneur, la vaine gloire ne l'attaquoit iamais. Si sa recognoissance fut rare, & son humilité excellente, sa charité ne le fut pas moins, & l'ardent desir qu'elle auoit de mourir pour Iesus-Christ. Elle eut vne nuit vn souhait vehement d'imiter sainte Agnes, & de souffrir le martyre comme elle. Son souhait fut si vif, qu'elle pensa trespasser, & se rompit vne veine autour du cœur, qui rendit tât de sang que sô habit en estoit tout trempé. Nostre Seigneur s'apparut à elle, & luy promit qu'elle iouyroit au Ciel de la mesme recompense qu'auoit eu sainte Agnes: car encore qu'elle n'eust pas respandu son sang pour luy, ainsi que sainte Agnes: elle auoit fort souharré de le pouuoir faire, & la marque de ceste veine rompüe luy demeura toute sa vie. Elle meditoit la Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, avec telle deuotion, qu'elle se rauissoit, & sembloit estre toute couuerte de sang.

Ceste vertu interieure de son ame causoit vne merueilleuse force que Dieu donnoit aux prieres de sa seruante, pour conuerter les pecheurs, guarir les malades, & faire des miracles. Vn riche Cavalier, mais vicieux & perdu, employa vne Religieuse pour estre recômandé aux prieres de sainte Leugarde, qui supplia instamment Dieu pour luy, & à quelques iours de là ce Gentil-homme perdit tous ses biens, & de fort riche qu'il estoit deuint pauvre, ce qu'il supporta patiemment, en fin il se redit Religieux, où il vescu & mourut saintement. Vne Religieuse se trouua si debile, qu'elle ne pouuoit ieusner, ny faire la moindre abstinence: mais la Sainte pria pour elle, & obtint la force de suiure la communauté, & accomplir les autres penitences. Elle arresta & consola vne autre Religieuse que la récitation auoit reduite au desespoir: elle fit le semblable pour vn homme que l'enormité de ses pechez faisoit desesperer de son salut. Elle guarit par ses prieres vne femme sourde, & l'autre qui étoit d'épilepsie. Elle eut le don de Prophetie, & predicta plusieurs l'heure de leur mort. Elle voyoit le fonds de la consciéce des personnes qui la frequentoient, & les pechez secrets qu'ils ne vouloient declarer à leurs Confesseurs. Parlant Allemand avec des François qui n'entendoient pas la langue, neantmoins ils comprenoient son dire.

Mais d'autant que la perfection de la vie Chrestienne ne consiste pas tant à faire des miracles, qu'à souffrir & endurer des peines & trauaux pour Iesus-Christ, Dieu la priua de la veuë corporelle onze ans auant son decez: afin d'exercer sa pati-

ce, & luy ouvrir les yeux de l'ame au defaut de ceux du corps, la faisant iouyr purement de la celeste & diuine lumiere. Cinq ans deuant sa mort, elle en predict le iour & l'heure: Nostre Seigneur s'apparut à elle lors qu'elle n'auoit plus qu'un an à viure, & luy dit: Le terme s'approche auquel tu receuras la recompense de tes trauaux, demeurât éternellement avec moy: mais ie veux que tu fasses trois choses durant ce temps qui te reste. La premiere, que tu me remercies de tant de faueurs que tu as receuës, & que tu pries les Saints de m'en remercier pour toy. La seconde, que tu pries de toute affection mon pere Eternel pour les pecheurs. La troisieme, qu'abandonnant tous les autres soins, tu desire incessamment de venir à moy. Sa mort luy fut reuelée par plusieurs fois, quinze iours auparauant la glorieuse Vierge luy apparut avec saint Iean Baptiste auquel elle portoit vne particuliere deuotion, qui l'aduertyrent de son bien-heureux decez. Elle tomba en vne bien grosse fièvre, où s'armant des saints Sacramens de l'Eglise, elle fut visitée des Anges, des Saints, & de plusieurs ames bien heureuses de son Monastere, qui iouyssoient desir de la beatitude: Elle rendit l'esprit à Dieu le seiziesme de Iuin l'an 1246. le soixante-quatriesme de son aage. Son corps demeura mol & souple, avec vn visage vermeil & reluisant. Vne Religieuse qui estoit manchotte, touchant ce corps saint fut guarie, & vne autre qui auoit vn charbô au col en fut deliurée, mettant dessus le voile de la sainte Vierge. Plusieurs autres malades recouurerent leur santé par l'attouchement de ses Reliques. Le Martyrologe Romain fait mention de sainte Leugarde le 16. de Iuin. Le Cardinal Baronius en ses Annotations, & Iean Molan en celles qu'il a faites à Vsuard, en la table des saints de Flandres.

*A Bezancon se fait la feste des saints martyrs Ferrou Prestre, & Ferucion Diacre, qu'on nomme saint Ferrou ou Ferieu, lesquels y ayans esté enuoyez par saint Irenée Euesque, pour prescher le saint Euangile, furent diuersement tourmentez sous vn Duce nommé Claude, & puis eurent la teste tranchée. A Tarse ville de Cilicie decedent saint Quirique & Iulite sa mere, sous l'Empereur Diocletian: ledit Quirique n'ayant encore que trois ans, & voyant qu'on battoit tres-cruellement sa mere avec des nerfs de bœuf, en presence du President Alexandre, se print tellement à pleurer, qu'on ne peut en façon aucune l'appaiser; parquoy il fut ietté contre les degrez du tribunal de telle secousse, qu'il en mourut. Et sainte Iulite: apres auoir enduré les verges, & diuers tourmens, fut decollée. A Mayence les saints Auré ou Doré, & Justine sa seur, avec plusieurs autres, lesquels estans assemblez dans vne Eglise, & se preparans à la sainte Communion, furent surpris par les Huns, qui pour lors couuroient toute l'Allemagne, & massacrez dans l'Eglise mesme. En l'Isle de Cypre mourut saint Tychon Euesque, qui fut renommé pour sa sainteté & miracles, du temps de l'Empereur Theodose le ieune. A Lyon deceda saint Anrelian Euesque d'Arles. A Nantes en Bretagne saint Similian Euesque & Confesseur. A Misne en Allemagne saint Bemon Euesque. En Brabant sainte Leugarde vierge.*

*A Rome durant la persecution de Diocletian, endurerent la mort pour la Foy de nostre Sauueur, deux cents soixante-deux martyrs, qui furent depuis enseuelis sur le vieux chemin du Sol, au pendant d'une colline qu'on nommoit du Concombres. A Taracine deceda saint Montan soldat, lequel souffrit plusieurs tourmens sous l'Empereur, Adrian.*

17. & le Consulaire Leonce. A Calcedoine les sainctz manuel, Sabel  
 & Ismaël, estans allés vers Iulien l'Apostat traiter la paix pour  
 IVIN. & au nom du Roy de Perse, duquel ils estoient Ambassadeurs, fu-  
 rent semons & forcez par ledit Apostat, de sacrifier aux idoles,  
 & que refusans, ils eurent les testes tranchées. A Apollonie ville  
 de Macedoine, les sainctz martyrs Isidore diacre, Innocent,  
 Felix, Ieremie, & Pelerin, Atheniens, ayans esté en di-  
 uerses façons tourmentez par le commandement de Triponce  
 Marechal de camp, furent en fin decapitez. En un vil-  
 lage pres de Bourges en Berry deceda saint Gondolphe Euef-  
 que. A Orleans se fait la feste de saint Auy Prestre &  
 Confesseur. En Phrygie mourut saint Hyppatie Confes-  
 seur. Item saint Bessarion Anachorete. A Pise ville  
 de Toscane, saint Raimier Confesseur. En l'Euesché de  
 Leon en basse Bretagne saint Herué, ou selon qu'on le  
 prononce en Bretagne, saint Houarué Hermite.

LA VIE DE SAINT MARC, ET  
 Marcellin, freres & Martyrs.

18.  
 IVIN.



Es vaillans & nobles Cheualiers  
 de Iesus-Christ Marc & Marcellin  
 (le martyrologe Romain le nôme  
 Marcellian) estoient Romains, fre-  
 res iumeaux, de grande famille, en-  
 fâs de Trâquillin & de Marcie, fort  
 riches & qualifiez. Ils estoient Chrestiens, & auoient  
 desia femmes & enfans. Le Prefect de la ville Cro-  
 mace les fit apprehender, à cause qu'ils tenoient la  
 foy de Iesus-Christ, & apres plusieurs tourments  
 les condâna à auoir la teste tranchée, si dans trente  
 iours ils ne faisoient sacrifice aux dieux. Durant ce  
 temps le diable fit ioier toutes ses machines &  
 batteries pour les vaincre, il est incroyable com-  
 bien ils soustindret de batailles & d'affauts de leur  
 pere, de leur mere, de leurs femmes & enfans, de  
 leurs parés & amis qui estoient en tres-grand nô-  
 bre, & à cause qu'ils estoient de grande qualité, cha-  
 cun s'y employa. Car en premier lieu, ils furent  
 visitez des autres Cheualiers leurs compagnons,  
 lesquels poulsz d'une fâcherie & regret extre-  
 me, leur dirent: Quelle folie est-cecy, mes amis?  
 est-il possible que vous soyez nais à Rome, & es-  
 leuez parmy les Cheualiers Romains, non pas en  
 Arabie & en Scythie parmy les farouches, puis  
 que ny la viellesse de vostre pauvre pere, ny les  
 larmes de vostre mere desolée, ne peuent rien  
 sur vous pour vous faire quitter ces refueries que  
 ces maudits Chrestiens vous ont fourré en la tes-  
 te? Vous fustes cause d'une grande douleur à vo-  
 stre mere; quand elle vous enfanta tous deux en  
 vne mesme couche, mais cela ne fut rien au prix  
 de celle d'apresent, de voir qu'elle vous doit per-  
 dre en vn moment, & de pleurer la mort des deux  
 ensemble, ausquels elle auoit donné coniointemēt  
 la vie. Est-ce là la monnoye dont vous payez vos  
 parents? D'un pere & d'une mere qui vous aymēt  
 tant, & qui ont sans cesse trauaillé pour vous: Si  
 vous n'avez compassion de ceux qui vous ont en-  
 gédrez, prenez au moins pitié de vos pauvres en-  
 fans, lesquels si vous cōtinuez en ceste opiniastre-  
 té, perdront tous leurs biens & leur noblesse, & de-  
 meureront tout d'un coup necessiteux, orphelins  
 & infames. Pensez vn peu en vos femmes, & ne  
 leur donnez pas le coup de la mort de vos propres

mains, à celles qui ne souhaitent que vostre  
 Tâdis que ces amis, & vrais ennemis, leur tenoient  
 ce lâgage, suruint leur mere Marcie, chargée de  
 nées & de tristesse, laquelle route deslechée de  
 pleurer, scieta à leurs pieds, & leur dit: O mes en-  
 fans, nez de mes entrailles, nourris de mes mam-  
 melles, & esleuez avec tât de trauaux & de soucy,  
 quelle folie est-cecy? pourquoy courez-vous ainsi  
 à la mort, que les mieux aduisez fuyent? Voulez-  
 vous faire mourir tout d'un coup, vous, vostre me-  
 re, vostre pere, vos fêmes, & vos enfans? Quel mal  
 vous auons nous fait pour trâcher en vn instant la  
 teste à tous ceux qui vous aymēt & desirent tant  
 vostre vie. O nouvelle & inoüye calamité! que  
 voyez les enfans que j'ay portez en mon ventre,  
 courir esperduément à la mort, sans que mes-  
 mes ny les regrets de toute la ville de Rome  
 puissent retener! Malheureuse que je suis, puisque  
 mes propres enfans prient les bureaux de les  
 tuer, & n'ayment leur vie sinō pour la perdre  
 ne me veulent par escouter, moy qui suis leur me-  
 re, & qui leur conseille de viure afin que ie puisse  
 viure moy-mesme, en ioüissant de leur vie! Com-  
 ment est-ce que l'ordre des choses s'est ainsi re-  
 uersé, que les ieunes cherchent la mort à toute  
 ste, & les vieux au contraire fuyent le plus qu'ils  
 peuent la fin de leur vie! La mere tenoit ces pro-  
 pos, ayant conuertty ses yeux en deux ruisseaux de  
 larmes, quand leur pere Tranquillin, à cause de sa  
 viellesse, mené sous les bras par deux de ses freres  
 teurs, entra tout gouteux, & hors d'almeine en la  
 prison où estoient ses enfans, & les voyant en cet  
 estat, il se ferra si fort le cœur, qu'il ne pouuoit pa-  
 ler; enfân il leur dit: Mes enfans, ie suis venu pro-  
 dre cōgé de vous, & vous offrir pour vostre libe-  
 rature, tout ce que ie tenois desia preparé pour la  
 mienne, encore que i'eusse bien voulu scauoir de  
 vous, qui auez veu les liures, & pensez estre bien  
 aduisez si vous auez iamais sceu, ny leu que qu'on  
 qu'un hormis les desesperer) desirait la mort, à  
 quelle estat comme elle est, le bout de nostre vie,  
 qui est vn si grâd biē, personne de bon iugement  
 la scauroit souhaitter. Vous autres courez à la  
 mort sans guerre, sans force, sans violence, encor  
 qu'elle vous fuye! ô quelle folie! ô quelle reuer-  
 sie! Venez, enfans, & pleurez avec moy ces ieunes  
 hōmes qui seliurēt volōtairement à la mort. Venez  
 viellards, & accōpagnez la douleur que ie sē en  
 ma viellesse à cause de ceux, qui ne veulent pas vi-  
 ure afin que ie meure. Tranquillin ne se fut pas  
 tost estanché, laschant la bride à sa douleur, si les  
 brus & les petits enfans ne l'eussent interropu, les-  
 quels entrèrent en la prison sans salier personne,  
 cōme estans hors de foy; & commencerent à crier  
 apres Marc & Marcellin en ceste sorte: O infortu-  
 nees & malheureuses fêmes, qui vous ont choisies  
 pour leurs maris, puis que vous les voulez ainsi  
 fuir, & les abâdoner avec ces petits enfans! Où est  
 ceste foy & nœud indissoluble, duquel vous estes  
 lié avec nous autres, & qui ne peut estre dissout  
 que par la mort; Où est nostre amour, nostre vni-  
 & ceste charité qui de deux corps n'en fait qu'un,  
 & vne volonté en deux ames? Ceste cordiale affe-  
 ction dont nous auons vescu tant d'années en